

SYLVAIN GIRO ET LE CHANT DE LA GRIFFE

La mort ne veut pas d'L.



UN PEU MOINS
DE GRAVITÉ
CIE SYLVAIN GIRO



SYLVAIN GIRO ET LE CHANT DE LA GRIFFE

La mort ne veut pas d'L.

Chant :

Sylvain GirO, Héléna Bourdaud, Elsa Corre,
Youenn Lange, Sébastien Spessa

Violoncelles :

Mathilde Chevrel et Colin Delzant

Composition :

Julien Padovani

Texte :

Sylvain GirO

Mise en scène :

Fanny Chériaux

Son :

Olivier Renet

Lumière :

Philippe Arbert

Travail de chœur :

Emmanuel Pesnot

SOUTIENS :

Coproductions et accueils en résidence : Cerc centre de création musicale (Pau, 64), la Grande Boutique (Langonnet, 56), Scène de Pays dans les Mauges (49), La Bouche d'Air de Nantes (44).

Aide à la création : Ville de Nantes

Un peu moins de gravité - Cie Sylvain GirO est conventionnée par le ministère de la Culture.

Pour la composition de *La mort ne veut pas d'L*. Julien Padovani a bénéficié d'une bourse d'aide à l'écriture musicale du ministère de la Culture.



SYLVAIN GIRO ET LE CHANT DE LA GRIFFE

La mort ne veut pas d'L.

Un concert sur la vie de Louise Michel - Œuvre originale / Création 2024

« Sylvain GirO et le chant de la griffe » chante la vie de **Louise Michel** ! Institutrice, poétesse, romancière, musicienne, collecteuse de culture populaire, féministe et révolutionnaire de la **Commune de Paris** en 1871, elle a connu un itinéraire romanesque, traversant de multiples épreuves, sans jamais renié ses idéaux.

La mort ne veut pas d'L. lui rend hommage à travers un **chant-récit polyphonique**, sorte d'oratorio écrit par Sylvain GirO et chanté par les cinq chanteuses et chanteurs de « Sylvain GirO et le chant de la griffe ». **Le texte s'inspire de ses mémoires**, des nombreux événements, discours, poèmes, légendes qu'elle a traversés au cours des soixante-quinze années de son existence. On se retrouve projeté du château délabré de son enfance en Haute-Marne aux barricades de **la Semaine sanglante** à Paris, en passant par le bague de **Nouvelle-Calédonie**.

La mort ne veut pas d'L. se découpe en **trois mouvements** : « La vie me porte », « La mort me frôle » et « La révolution en bandoulière ». On est traversé par l'incroyable **actualité du personnage**, emprunt d'une vitalité et d'une spiritualité inattendues. Le concert se conçoit comme un **dialogue poétique et contemporain** avec la vie de Louise Michel.

La mort ne veut pas d'L. a été **composée et orchestrée par Julien Padovani**. Voix solistes, voix en chœurs, voix qui se tissent : on retrouve dans ce deuxième répertoire du chant de la griffe l'alchimie des **cinq interprètes aux timbres très singuliers** : Sylvain GirO, Elsa Corre, Hélène Bourdaud, Youenn Lange et Sébastien Spessa. Il sont accompagnés de **deux violoncellistes** : Mathilde Chevrel et Colin Delzant. On évolue au fil du concert entre les **longues progressions du rock progressif, les contrepoints de la musique classique et la transe des musiques traditionnelles**.

Avec ce nouveau concert créé à l'automne 2024, « Sylvain GirO et le chant de la griffe » poursuit **l'aventure artistique d'un chant collectif, polyphonique et poétique**, à la fois puissant, élégant, spirituel et dansant.

VIDÉO DU SPECTACLE ACCESSIBLE AUX PROGRAMMATEURICES SUR DEMANDE

SYLVAIN GIRO ET LE CHANT DE LA GRIFFE

La mort ne veut pas d'L.

Première du spectacle, 10 octobre 2024, La Bouche d'Air, Nantes

La scène est nue et sombre, seuls deux hauts praticables de part et d'autre, où sont juchés chaque fois un.e violoncelliste (Mathilde Chevrel et Colin Delzant). Et cinq chanteuses et chanteurs, de noir vêtus : Elsa Corre, Héléna Bourdaud, Youenn Lange, Sébastien Spessa et Sylvain GirO. Noir et rouge, compte-tenu de l'incandescence des propos, de cette vie de prise de conscience et de combats qu'ils relatent. Intro parlée, dont nous retiendrons les derniers mots : **« À son époque, le Gouvernement la qualifiait de terroriste. Et nous, on se dit que si Louise Michel était une femme d'aujourd'hui, il en serait sans doute de même. »**

En trois mouvements, dix chansons, de sa naissance à sa mort, toute la vie de cette illustre femme ici s'étale, dans ce poème épique sur sa vie. Tout, ses indignations, ses combats... **Dans une sobriété qui nous laisse pantois, à mille lieux de la comédie musicale.**

Comment la bâtarde de Vroncourt, **« grande, maigre, hérissée, hardie, sauvage, rapiécée, brûlée du soleil / on dit que je suis l'enfant laide »**, devient l'institutrice rebelle de Montmartre : **« Non / Je ne me marie pas / Je suis libre, ne vous déplaie / Vous / Vous voulez de moi / Une aussi jeune fille que moi / Une offrande, un sacrifice / Non / Je ne me marie pas / Je ne m'enfermerai pas / Avec vous, comme une esclave / Comme votre catin / Non je ne vous aime pas / Jamais ne vous aimerai, jamais, jamais. »** Le vent de l'Histoire souffle fort qui gonfle les ailes de Louise, en cette insurrection parisienne qui fit naître La Commune et un fol espoir : **« Nous sommes l'aube de la délivrance / Nous arrangeons le temps qui vient / Nous dérangeons l'ordre des signes / Nous inventons nos lendemains ».**

La répression, on le sait, fut des plus cruelles. Louise Michel ne sera pas fusillée comme le furent nombre de ses camarades : **« Oh, je demande ma mise à mort / Faites de moi un nouveau martyr / Une icône en croix / L'échafaud d'où l'on salue la foule / Les fusils des soldats de Versailles / Les murs de Paris / Si vous me laissez vivre ma vie / Je ne cesserai de crier vengeance / Je demande la mort. »** Elle sera condamnée au bannissement, au bagne, en Nouvelle-Calédonie, où elle épousera d'autres causes encore : **« Si vous me bannissez je glane / Les traces de la multitude / Puisque vous m'exilez, je grave / Les traces de vos latitudes / Sur mon île / Seule / Sur mon île / Je glane les chants des tribus ».**

En nos temps contrariés, sans plus d'idées ni de boussoles, Louise Michel nous est comme un exemple, une référence. **Le travail, somptueux, respectueux**, de Sylvain GirO, apparaît moins comme la pépite qu'il est que comme **une pierre lancée au loin**, de ces pierres dont on bâtit les phares.

« Pour vous je n'suis qu'une ombre / Une icône / Un mausolée / Un' statue de pierre / Une image / Mais je veux être une arme / Une étincelle / Être une arme / Un projectile / Une flamme d'aube nouvelle. » Tout est dit, bien dit. Et chanté.

SYLVAIN GIRO ET LE CHANT DE LA GRIFFE

La mort ne veut pas d'L.

De la Commune de Paris aux Jeux Olympiques 2024 ?

1924 : le conseil municipal de la Ville de Douarnenez décide d'attribuer à l'une de ses rues le nom de Louise Michel. Mais **le Préfet s'y oppose** et fait retirer les plaques.

2024 : lors de la cérémonie d'ouverture des **Jeux Olympiques de Paris**, un milliard de téléspectatrices et téléspectateurs du monde entier voient émerger du fleuve **une statue de Louise Michel**.

En cent ans, Louise a intégré le **Roman National français**. Des rues, des places, des lycées portent son nom. Elle est citée dans les manuels scolaires. On parle même de la faire entrer au **Panthéon**.

Mais la connaît-on vraiment ?

Nous avant de s'intéresser de plus près à elle, on savait juste qu'elle était **une figure de la Commune de Paris**, cette révolution matée dans le sang en 1871. Mais on ne savait pas par exemple qu'elle avait été **institutrice**, écrivaine, poétesse, musicienne, collectrice de chansons et de contes. Qu'elle était une activiste mais aussi une théoricienne. Qu'elle avait été envoyée au bagne en Nouvelle-Calédonie après la Commune. Qu'elle était en avance sur son temps, **précurseure dans bien des domaines** : la question sociale, l'égalité hommes-femmes, l'écologie, la décolonisation, la reconnaissance de la diversité culturelle, l'idéal républicain...

Cette Louise Michel qui émerge de la Seine en 2024, **en bonne figure rassembleuse**, était en réalité une subversive, une radicale, une « Révolutionnaire », qui luttait contre toutes les formes d'inégalité, contre tous les pouvoirs.

Sylvain GirO

LOUISE MICHEL, une vie hors du commun

Institutrice, écrivaine, militante et figure révolutionnaire, anarchiste et féministe, Louise Michel est la plus célèbre des Communardes.

Née en 1830 en Haute-Marne, Louise Michel devient institutrice et s'installe en 1855 à Paris, ouvrant plusieurs écoles et cours du soir pour adultes. Elle fréquente les milieux révolutionnaires et se bat pour une République démocratique et sociale. Pendant le siège de Paris par les Prussiens en 1870, elle se dévoue pour mettre en place des cantines.

Elle est une des nombreuses femmes mobilisées dès les débuts de la Commune, le 18 mars 1871. Pendant la Commune elle est ambulancière, mais surtout, elle combat à plusieurs reprises contre les Versaillais.

Au cœur de la Semaine sanglante, les Versaillais arrêtent sa mère. Elle se rend pour la faire libérer. Arrêtée elle est détenue au camp de Satory à Versailles.

Elle passe le 16 décembre 1871 devant un Conseil de guerre qu'elle transforme en tribune pour la défense de la révolution sociale. Lors de son procès, elle réclame la peine de mort comme ses amis, ce qu'on lui refuse comme femme... Elle est condamnée à la déportation en Nouvelle Calédonie où elle reste huit années en exil. De retour à Paris le 9 novembre 1880, après l'amnistie des Communards, elle est chaleureusement accueillie par une foule de quinze mille personnes, aux cris de « Vive Louise Michel, Vive la Commune, À bas les assassins ! ». Elle y reprend son activité d'infatigable militante, donnant de nombreuses conférences, intervenant dans les réunions politiques, écrivant des romans, des pièces, des poèmes.

Le 9 mars 1883, elle participe à une manifestation au nom des « sans-travail » qui entraîne le pillage de trois boulangeries à Paris. Cela lui vaut un nouvel emprisonnement de trois années.

Elle meurt le 9 janvier 1905 à Marseille. Elle repose selon ses dernières volontés au cimetière de Levallois-Perret, près de la tombe de sa mère.

Louise Michel fut une militante active mais aussi une théoricienne qui a laissé de très nombreux textes.



SYLVAIN GIRO ET LE CHANT DE LA GRIFFE

La mort ne veut pas d'L.

Extraits des chants (Texte de Sylvain GirO)

Au creux du nid de l'enfance / Quatre tours carrées / Mon château de ruines
Le froid dans la grande salle / Blottie près du feu / Contre mon grand-père
En haut de la grande tour / Je fais mon refuge / Ma chambre aux trésors
Pierres plates / Crânes de chevaux / Je fabrique un luth / Je vois les étoiles
Je donne du lait / À mes chauve-souris / Je crée mes légendes / Seule...

Je me lie à tout ce qui souffre
À la plante
À la bête
À la femme de chambre que l'on couche
Au manoeuvre
À la veuve
Hôm, hôm, hôm
J'enrage

Fille de rien, fille sans père
Fille d'une femme et d'un mystère
Fille d'un mirage
Je suis la bâtarde
Moi je suis la bâtarde

En uniforme dans la boue
Je charge, j'épaule et je tire
Jamais à plat ventre, debout
Mais la mort ne veut pas de moi

Laissez-moi rejoindre mes frères d'armes
Dans la fosse du champ de Satory
Au froid de la plaine
Puisqu'un cœur épris de liberté
N'a le droit qu'au plomb de vos fusils
J'en réclame ma part

Sœur de sang, tu te révoltes
Frère kanak, ton masque de guerre
Les colonies, tu les frappes
Sème la peur, le grand incendie

SYLVAIN GIRO ET LE CHANT DE LA GRIFFE

La mort ne veut pas d'L.

Faire sonner le Français autrement

Fondé en 2020, « Sylvain GirO et le chant de la griffe » est un ensemble essentiellement vocal composé d'un chanteur soliste, également auteur (Sylvain GirO) et d'un chœur de quatre personnes (Hélène Bourdaud, Sébastien Spessa, Elsa Corre, Youenn Lange). Il chante en langue française dans une veine poétique, fortement influencées par les musiques populaires de tradition orale d'Europe et du monde.

« Sylvain GirO et le chant de la griffe » a ouvert un espace vocal original. Le chant populaire de tradition orale (Haute- Bretagne pour Sylvain GirO, Basse-Bretagne et Afghanistan/Pakistan pour Youenn Lange, Basse- Bretagne et Galice pour Elsa Corre, Occitanie et Italie du Sud pour Sébastien Spessa, Afrique de l'Ouest et du Nord pour Hélène Bourdaud) est l'imprégnation majeure des membres du chant de la griffe. La voix est ici timbrée et puissante, ancrée dans une réalité sociale, incarnée dans un corps investi totalement.

Les quatre membres du chœur du « chant de la griffe » ont une forte imprégnation dans des langues européennes « minorisées » (galicien, breton, occitan, napolitain). Ces langues ont en commun la présence d'un accent tonique marqué, d'un ambitus large, et d'un lexique ayant conservé une alternance de syllabes brèves et longues. La transposition de ces spécificités au français - qui a perdu lui la plupart de ces caractères au fil des dernières décennies - leur permet d'exploiter au maximum les paramètres de base du son : hauteur, intensité, durée et timbre. Ainsi le groupe fait émerger, voire renaître, un français incarné, timbré, jouant de toutes les ressources de son histoire propre, ainsi que des influences de langues et de vocalités présentes sur le territoire hexagonal. Comme une sorte de « créolisation » riche de perspectives.

La polyphonie permet de souligner le discours, grâce à un travail de précision sur l'articulation et le timbre. Ces cinq interprètes, à la personnalité vocale si marquée, parviennent à chanter d'une seule voix, et à porter plus efficacement encore une Parole commune. En l'occurrence pour ce spectacle, la Parole de la Commune...

Emmanuel Pesnot

L'ACTION CULTURELLE **autour du concert**

Le concert « La mort ne veut pas d'L. » peut être proposé en représentation scolaire

La Commune de Paris dans les programmes scolaires

La Commune de Paris peut être évoquée **en histoire** :

- en cycle 3 - programme d'histoire de la classe de CM2
- au collège en classe de 4e à travers le thème 3 : Société, culture et politique dans la France du XIXe siècle
- au lycée en classe de première générale en histoire à travers le thème 3 : La Troisième République avant 1914 : un régime politique, un empire colonial et l'évocation de Louise Michel
- au lycée professionnel en classe de CAP et en classe de première

La Commune de Paris peut être étudiée **en EMC** au cycle 4 dans le cadre des programmes : « Acquérir et partager les valeurs de la République » et en classe de Seconde, le programme étant centré sur « La liberté, les libertés ».

En classe de français, la Commune de Paris entre dans les attendus de la classe de 4e à travers trois items : « vivre en société, participer à la société » ; « Regarder le monde, inventer des mondes » ; « Agir sur le monde »

Les enseignements en français, **philosophie, arts plastiques ou encore l'histoire des arts** peuvent être associés à des projets pluridisciplinaires autour de la Commune de Paris et des principes de liberté et de laïcité, comme l'EMC associé l'enseignement d'histoire.

Atelier de chant, écriture de chanson et musique à destination d'un public scolaire (cycle III, collèges, lycées), des élèves d'écoles de musique et de conservatoires, de chœurs de collèges ou de public adulte amateur.

- atelier de chant collectif (polyphonies, chant à répondre, canons...) autour du répertoire du spectacle avec Sylvain GirO et Hélène Bourdaud
- fabrication de chansons (écriture, mise en musique, restitution) et/ou ateliers de chant collectif (chants à répondre, canons...) avec Sylvain GirO

Les ateliers sont cumulables. Une restitution du travail peut-être proposée en fin de projet.

SYLVAIN GIRO ET LE CHANT DE LA GRIFFE

La mort ne veut pas d'L. - L'Équipe Artistique



Sylvain GirO : chant, textes, direction artistique

2011 : en collaboration avec deux musiciens « protéiformes », aux multiples influences - Julien Padovani (orgue Hammond, Fender Rhodes) et Jean-Marie Nivaigne (batterie, percussions) - création du premier répertoire *Le batteur de grève*. Il fait figure d'ovni dans le paysage de la chanson francophone : treize titres allant de la chanson pop à la complainte déchirante en passant par des ambiances plus rock et des plages d'improvisation. Sylvain GirO y fait valoir une écriture très visuelle et cinématographique, une voix très timbrée et expressive, un style et un phrasé très rythmiques et ludiques, plein de variations.

2013 : Sylvain GirO expérimente une écriture de chanson française un peu moins cryptée mais toujours très poétique, en duo avec le violoncelliste Erwan Martinerie. Il publie un six titres autoproduit enregistré en concert.

2014, Sylvain GirO réunit Julien Padovani (orgue Hammond, Fender Rhodes, chœurs), Jean-Marie Nivaigne (batterie, percussions, chœurs) et Erwan Martinerie (violoncelle acoustique et électro-acoustique, chœurs) pour *Le lac d'Eugénie*. Un spectacle qui entremêle ses nouvelles chansons et quelques-unes du *Batteur de grève* avec un récit inspiré de faits réels ou autobiographiques. Une sorte de conte rock lacustre co-écrit avec Nicolas Bonneau (*Sorties d'usine, Ali74 Le combat du siècle, Inventaire 68...*). Le spectacle créé en février 2014 donne lieu à un album produit par le label nato et distribué par L'autre distribution : *Le lac d'Eugénie* sort en décembre 2014.

2017 : *Les affranchies* en 2017, Sylvain reprend une formule duo « augmentée » avec Erwan Martinerie au violoncelle acoustique, électro-acoustique et aux machines. Le cœur de la recherche est la lettre. Sylvain GirO écrit un répertoire original uniquement composé de chansons épistolaires. Dans *Les affranchies*, Sylvain chante ou slame en musique des lettres intimes et poétiques, engagées et brûlantes, parfois drôles et absurdes. Il tisse un lien subtil entre toutes ces missives, pour mieux nous dévoiler en filigrane son écho de la France d'aujourd'hui. Le spectacle a donné lieu à un album éponyme.

2020 : Sylvain GirO a réuni autour de lui un chœur de quatre chanteuses et chanteurs pour créer le premier répertoire de « Sylvain GirO et le chant de la griffe ». Il donne lieu en 2022 à un album éponyme, puis en 2023 à un album vinyle live.

Par ailleurs, Sylvain a co-écrit et créé en 2023 le spectacle *Les disparu·e·s de Nantes* avec le comédien-conteur Nicolas Bonneau, dans lequel ils racontent l'affaire Troadec à travers une plainte criminelle, à la fois chantée et parlée.

Il se produit aussi parfois en bal (fest-noz) au sein de « Maison Girault », avec son fils Marius, en chant à répondre a cappella.

Julien Padovani : composition musicale

Il a été le clavier des spectacles *Le batteur de grève* et *Le lac d'Eugénie* de Sylvain GirO.

Compositeur, pianiste improvisateur, arrangeur, il aime à mélanger les genres, les expériences artistiques en privilégiant la pratique de l'improvisation.

En 2004, il intègre l'orchestre Dédales de Dominique Pifarély au côté de François Corneloup, Jean-Luc Cappozzo, Guillaume Roy, puis en 2007 le Dominique Pifarély Trio.

En 2004, sa rencontre avec Christian Pacher va donner naissance au groupe de bal poitevin Ciac Boum.

De 2000 à 2008, il fait partie du groupe de reggae "Livin'Soul".

En 2006, il crée avec Vincent Boisseau et Christianne Bopp le groupe « Les Cannibales », trio d'improvisation. Avec le même Vincent Boisseau, il participe au projet *Le bonheur*, un ciné-concert sur le film d'Alexandre Medvedkine.

Entre 2012 et 2015, il joue l'orgue Hammond dans *La face cachée de la lune*, spectacle de la cie Inouïe (Thierry Balasse) inspiré de l'album *Dark Side of the moon* de Pink Floyd.

En 2023, il monte le groupe Balam, quartet d'accordéon chromatique, voyage polyphonique et polyrythmique qui s'autorise le hors piste de l'improvisation.

Enfin, Julien Padovani compose des musiques pour les films documentaires réalisés par Laëtita Carton.

Elsa Corre : chant

Elsa Corre vient de Douarnenez dans le Sud-Finistère. Elle a séjourné longtemps en Galice où elle s'est intéressée aux chants de femmes et s'est appropriée le tambour traditionnel de ce pays, la pandeireta. De retour en Bretagne, c'est au sein du quatrième collectif Kreiz Breizh Akademi dirigé par Érik Marchand qu'Elsa a rencontré Lina Bellard, Loeiza Beauvir et Anjela Lorho Pasco pour créer le groupe Barba Loutig, qui s'inspire de polyphonies et polyrythmies d'ailleurs pour arranger les chants à danser de Bretagne. Elle est également membre du Duo du bas, dont le spectacle *Les géantes* a été joué des dizaines de fois dans tout le pays. Enfin elle a créé en 2023 un nouveau trio vocal et percussif, Maaar, avec Charlotte Espieussas et Rebecca Roger Cruz, aux influences bretonnes, occitanes, galiciennes et sud-américaines.





Hélène Bourdaud : chant

Chanteuse et comédienne, Hélène Bourdaud aime explorer la voix et le corps dans des univers éclectiques. Théâtre de rue, rock psychédélique, comédie musicale, circle song, polyphonies traditionnelles et populaires sont autant de terrains de jeux où s'aventurer.

La dimension collective est essentielles dans sa pratique. Elle est membre de Madame Suzie Productions avec qui elle prend part à plusieurs créations à la croisée de la musique et de la comédie. Au sein du Collectif Mordicus, elle est comédienne, chanteuse et assure la création musicale.

Son amour de la polyphonie et du chant collectif l'a amenée à créer le duo « Les Sœurs Tartellini » puis à rencontrer Emmanuel Pesnot.

Youenn Lange : chant

Né en banlieue parisienne. Il n'avait de breton que le prénom et un tropisme particulier de son père pour la région.

Il débute la musique par le biniou, puis la clarinette. En 2009, il rencontre Éric Menneteau et Yann-Fanch Kemener avec qui il apprend et spécialise dans l'art du kan-ha-diskan, du chant à danser, et de la gwerz, complainte du Centre-Bretagne.

En 2013, il chante dans Les Brethoniques, rencontre de musique bretonne et d'éthiojazz.

En 2015, il fait partie du cinquième collectif Kreiz Breizh Akademi, du duo Tchaïd qui mêle musiques électroniques et chant et du quartet Lûdjer.

Il fut aussi invité sur les albums du groupe Fleuves, Dour-Le Pottier Quartet, Natah Big Band.

Il réalise en 2020 un disque de chant a capella du Centre-Bretagne.

Aujourd'hui il est l'une des fers de lance de la nouvelle génération des chanteurs de langue bretonne. Il chante entre autres, en kan ha diskan avec Érik Marchand et Éric Menneteau avec qui ils forment depuis un couple reconnu du fest-noz, dans le groupe Ducasse et en solo pour un concert de chant a capella.





Sébastien Spessa : chant

Guitariste de formation, Sébastien Spessa entre en musique en 1996, comme membre fondateur, guitariste et chanteur du groupe d'inspiration tsigane Na Zdorovie.

En 2000, il intègre Lo Còr de la Plana, une aventure qui durera vingt-deux ans, parsemée de trois albums et d'innombrables concerts dans le monde entier.

Passionné de musiques d'Italie du Sud, il intègre en 2006 la formation napolitano-marseillaise Gli Ermafroditi, au sein de laquelle il officie à la voix et à la chitarra battente.

Désireux d'élargir ses horizons musicaux, il entre en 2015 au Conservatoire d'Aix-en-Provence où il étudie pendant cinq ans le chant baroque et Renaissance.

En 2016, il fonde Marsapoli, une autre formation de musiques traditionnelles d'Italie du sud.

En 2017, il fonde Ferrago, trio de "western-jazz napolitain, tarentelles new-yorkaises et tammurriate australiennes", avec lequel il poursuit l'exploration et la déstructuration des musiques du mezzogiorno chères à son cœur.

En 2018, il intègre le Choeur Phocéén, au sein duquel il s'initie à l'art subtil de l'opérette, continuant ainsi à élargir sa palette vocale.

En 2021, il intègre le groupe de musiques italiennes La Buonasera, au sein duquel il officie aux guitares...

Mathilde Chevrel : violoncelle

Mathilde Chevrel a fait ses études de violoncelle au conservatoire de Rennes, de jazz au conservatoire de Saint-Brieuc, de musicologie à l'Université de Rennes 2.

Elle a participé à de nombreux projets musicaux dans le domaine de la musique bretonne de création : Gilles Servat, Dour/Le Pottier Quartet, Denez, Géraldine Chauvel Trio, Arz Nevez...





Colin Delzant : violoncelle

Issu d'une famille musicienne, Colin suit une formation classique au Conservatoire d'Annecy en 2008.

Il fait du violoncelle un terrain d'expérience et, à partir du mimétisme assumé de ses différentes sources, il développe un jeu propre et singulier.

Dans le même temps, il multiplie l'expérience de la scène en se produisant avec des groupes de bal folk et musiques traditionnelles françaises et irlandaises comme le Sextet à Claques, Ballsy Swing, Lost Highway, Luas et CentralBal dans toute l'Europe à partir de 2006 et actuellement avec l'Equipe et la Bachule.

Par la suite, Colin aborde d'autres esthétiques musicales avec des formations plus électriques comme Dordogne et Oursin du collectif Pince-Oreilles et plus improvisées telle que la Marmite Infernale du collectif lyonnais ARFI.

Récemment, il découvre la composition de musique à la danse contemporaine avec la Compagnie Apparemment et la chorégraphe et danseuse Virginie Dejeux.

Enfin, ces différentes inclinations aboutissent à des formes musicales hybrides mêlant traditionnel et expérimental à travers sa participation à des projets tels que Sourdurent (Massif Central) et la Belle Ivresse (Québec)

UN PEU MOINS DE GRAVITÉ

CIE SYLVAIN GIRO

Un peu moins de gravité - Cie Sylvain GirO a pour ambition de soutenir, promouvoir et diffuser le travail artistique et les œuvres produites par l'artiste Sylvain GirO, mais aussi d'autres artistes qu'il soutient et accompagne, ou pour lesquelles il écrit ou met en scène.

La compagnie promeut une chanson francophone qui marie la dimension poétique avec diverses sources d'influences musicales, dans une volonté permanente de se renouveler, d'expérimenter, d'inventer de nouvelles manières de chanter et faire sonner la langue française.

« Je recherche une chanson francophone contemporaine qui se situe à l'écart des tendances, des cadres et des formats pré-établis, qui ne soit pas prisonnière des classifications et étiquettes institutionnelles ou marchandes, qui s'enrichisse au contact de langages musicaux différents et modes d'expression musicale - les musiques populaires de tradition orale bien sûr mais aussi le rock, la chanson, la pop, l'électro, les musiques improvisées, les musiques savantes... - mais également au contact d'autres modes d'expression artistiques et scéniques (théâtre, littérature, poésie, danse, vidéo, arts visuels, arts de la parole...). Je recherche la rencontre, la transdisciplinarité et la confrontation artistique. Je recherche le jeu. » - Sylvain GirO

PRODUCTION :

Le concert *La mort ne veut pas d'L.* a été produit par « Un peu moins de gravité - Cie Sylvain GirO »

Coproductions et accueils en résidence : Cerc centre de création musicale à Pau (64), la Grande Boutique à Langonnet (56), Scènes de Pays dans les Mauges (49), La Bouche d'Air à Nantes (44).

Aide à la création : Ville de Nantes

Un peu moins de gravité - Cie Sylvain GirO est conventionnée par le ministère de la Culture.

Pour *La mort ne veut pas d'L.*, Julien Padovani a bénéficié d'une bourse d'aide à la composition musicale du ministère de la Culture.



UN PEU MOINS DE GRAVITÉ

CIE SYLVAIN GIRO

AUTRES SPECTACLES DE LA CIE **EN TOURNÉE**

Les disparu·e·s de Nantes

Nicolas Bonneau et Sylvain GirO

Récit et chant - plainte criminelle autour
d'un fait divers célèbre, l'affaire Troadec

**Création octobre 2023 au Nouveau
Pavillon - Bouguenais (44)**



UN PEU MOINS DE GRAVITÉ

CIE SYLVAIN GIRO

CONTACTS

developpement@sylvaingiro.com

+33(0)6 08 12 25 62

Photos du dossier, Éric Legret (sauf mention) et photo de première page, Noémie Daunas

Un peu moins de gravité - Cie Sylvain Giro

1 rue Beausoleil - 44 000 Nantes

SIRET: 91771060000011

PLATESV-D-2022-005304 et PLATESV-D-2022-005305

www.sylvaingiro.com

